

Aon royaume
pour un
Cheveu

Magali Despeyroux



AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

magalidespeyroux:auteur@gmail.com

Comédienne N°1 : Marguerite

Villageoise 1

Prétendante 2

Prétendante 3

Prétendante 5

Une servante du roi

Comédienne N°2 : Norberthe

Le Bateleur

Le Garde

La Couturière

Une servante du roi

Comédienne N°3 : Guillemette

Prétendante 1

Prétendante 4

Servante du roi

Comédien N°4 : Richard 35

Villageois 3

Comédien N°5 : Ernesto Fion

Villageois 2

Le professeur

Scène 1

(C'est une place de marché, des villageois discutent à voix basse en donnant l'impression de faire attention à ce que personne ne les entende. Un homme à la posture d'un bateleur de foire s'apprête à haranguer la foule. Il fait du bruit afin que tout le monde l'entende et l'écoute.)

Le Bateleur : Oyez ! Oyez ! Oyez ! Population de toute la cité ! *(Il joue du tambour pour attirer la population.)*

(Il y a du brouhaha, les villageois discutent de ce qu'ils ont acheté au marché...)

Villageoise 1 : Le bateleur!

Villageois 2 : Encore à annoncer les nouveaux décrets de sa majesté....

Villageois 3 : Il ne fait que son travail.

Villageoise 1 : Pourvu qu'il ne vienne pas annoncer le prochain mariage du roi.

Villageois 2 et 3 : Pourquoi ?

Villageois 2 : Un mariage, c'est toujours un heureux événement !

Villageois 3 : Tout va mal ! Nous manquons d'argent et c'est toujours à cause des mêmes ! *(Il désigne Guillemette qui a les cheveux roses.)*

Villageois 2 : Cela nous mettrait un peu de baume au cœur. La pompe, le luxe, cela nous sortirait de notre grisaille. Un mariage princier, c'est l'assurance de faire bombance !

Le Bateleur : Sur ordre de notre vénéré roi : Richard 35^{ème} du nom, fils de la merveilleuse Marguerite de Volplanet et de son père le Grand Richard 34, chaque habitant de notre inestimable cité doit prendre connaissance des dernières nouvelles et des derniers arrêtés du roi, qui œuvre tous les jours pour notre bonheur à tous ! Gloire à lui !

Villageoise 1 : Je te rappelle que si le roi ne se marie pas, il ne pourra pas avoir d'enfant, par conséquent il perdra le royaume, telle est la règle depuis toujours ! Gloire à ça !

Villageois 2 : Tais toi ! On nous écoute peut-être. Tu sais ce qui arrive à ceux qui parlent de la sorte de notre seigneur.

Le Bateleur : *(Il donne les dernières nouvelles.)* Mauvaise récolte de blé pour la cité, des cheveux roses reconnaissent avoir regardé avec insistance les graines ! Echoppes brûlées près de la place du marché, des cheveux roses suspectés d'avoir voulu mettre le feu ! Nuée de sauterelles sur les champs, les troupes royales arrêtent des cheveux roses vagabonds.

Villageoise 1 : Rien de pire que Richard ne peut advenir !

Villageois 2 : Tais toi ! Malheureuse ! *(Il s'éloigne et disparaît.)*

Villageoise 1 : *(Au villageois 3)* Il ne lui reste que quelques mois pour donner descendance, sinon il devra abdiquer, c'est ainsi !

Le Bateleur

Arrêté N°51 : Aucun cheveu rose ne doit circuler dans les rues de la ville aux heures sombres sous peine de mort.

Arrêté N°52 : Aucun cheveux roses ne doit commercer avec des cheveux non roses sous peine de dissolution de son commerce.

Arrêté N°53 : Aucun cheveu rose ne doit ostensiblement afficher ses cheveux roses aux heures claires du jour sous peine d'arrestation et de convocation chez le perruquier de la cour.

Arrêté N°54 : Tout cheveu rose suspect doit être arrêté, dénoncé sans quelque autre forme de procès. Votre parole fera foi.

Notre vénéré roi, conscient de la possible difficulté de dénoncer un cheveu rose, surtout si celui-ci est un voisin, un ami, voire un membre de sa propre famille sera gratifié pour un tel geste de courage et de dévouement envers sa cité d'un présent inestimable.

Il sera honoré de la grande médaille de la Reconnaissance instituée il y a des siècles par le non moins Grand Richard 22, son ancêtre.

Villageoise 1 : Pauvres cheveux roses ! Tout cela n'est pas juste.

Villageois 3 : On ne peut rien y faire de toute façon ! *(Ils partent comme s'ils fuyaient la scène.)*

Guillemette : *(En criant au Villageois 3)* Quoi ! Que je mette mon bonnet !

Je te dis que j'ai très bien entendu le message du Vénéré roi, mais je ne veux pas porter de bonnet quand il fait chaud et je veux pouvoir me promener la nuit, si j'en ai envie. Je ne demande pas grand-chose : Avoir le choix de porter ou pas un bonnet sur la tête.

Villageois 3 : Rentrons ! Il ne fait pas bon rester ici !

Guillemette : *(En criant au Villageois 3)* Tu veux obéir, c'est ton choix. Mets ton couvre-chef, et surtout ne sors pas la nuit. *(Les villageois sortent.)* *(Pensive)* La nuit le cheveu rose devient un ennemi, c'est bien connu.

Le Bateleur : Avis à toute la population, votre vénéré majesté vous rappelle que nul n'est sensé ignorer la loi. Tout contrevenant aux arrêtés royaux sera condamné selon la peine que notre sérénissime Richard 35 jugera bonne pour lui.

(Le bateleur s'éloigne de la place du marché en faisant du bruit. Il donne l'impression d'aller faire ses annonces sur une autre place.)

Scène 2

Guillemette: *(Elle prendra à partie le public, comme si elle faisait partie de la foule massée sur la place du marché autour du bateleur. Elle est en conversation avec la foule)*

Quoi !..... Que j'arrête de parler ! Je prends des risques ?Tu plaisantes ! Je connais depuis toujours tous ces gens et tous me connaissent, alors quel risque, dis-moi ?... *(Toujours au même spectateur)* Quoi ?On m'écoute ?... On me regarde ? Pourquoi tu te tais ? Tu as peur ?..... que le type qui est derrière moi te dise quelque chose. Arrête ! On les connaît, c'est les voisins *(Silence)* *(A un autre spectateur, elle se retourne brusquement)*.

Tu regardes quoi ? Mes cheveux roses c'est ça ? Ils te font mal aux yeux ? Pourquoi est ce que vous reculez tous ? Oui, j'ai les cheveux roses ! Deux bras, deux mains deux pieds, la seule différence, elle est là ! *(Elle désigne sa tête.)*. *(Silence)* Tu ne vas pas ameuter les gardes ? C'est moi !

Guillemette! Ta voisine ! (*Un brouhaha monte de la salle.*) Que faites-vous ? (*À l'ensemble des gens*) Pourquoi tout le monde recule en parlant dans sa barbe ? C'est de moi que vous parlez ? Quoi ?... (*Elle semble entendre ce qu'ils se disent.*) L'arrêté 54 !

Scène 3

Ernesto : (*Entrée d'Ernesto Fion. Il tient un projecteur et cherche dans la foule comme un animal flânerait une proie. Il marche habillé en gabardine, physiquement proche d'un SS*)

Guillemette : Ernesto Fion ! Le premier conseiller du roi. (*À un autre spectateur*) Tais-toi ! Il va nous repérer. Cachons-nous ! Dans la foule, nous arriverons à passer inaperçus. Prends mon bonnet ! Tu as oublié le tien. Tes enfants et ta femme t'attendent. Tu me revaudras ça, si Fion ne nous voit pas.

Ernesto : D'où vient ce bruit ? D'où vient cette clameur habitants de la cité ? C'est le marché qui vous a mis dans cet état d'effervescence ? Les pommes n'étaient pas assez juteuses ? La viande trop faisandée ? Le pain rassis ? Dites moi la véritéce bruit qui gronde, que j'ai entendu monter jusqu'au château, d'où vient-il ? Cette déferlante verbale, d'où vient-elle ?

(*Long silence, Ernesto regarde suspicieusement tout le monde*)

Ernesto : Que cesse ce vacarme ! Voilà qui est mieux ! Il ne m'aura suffi que de quelques secondes pour permettre à la sérénité et au calme de revenir sur la Grande place du Marché. (*Silence*)

J'ai flairé un relent de contestation, reniflé une imperceptible odeur de cheveux roses. Je les sens, leur odeur est machiavélique, elle s'insinue par les pores de mon nez de fin limier. Elle est tenace. Elle colle à mes muqueuses nasales ! (*Il est dans une colère froide.*) Où sont-ils ? Ils devraient avoir leur bonnet ! Ils doivent connaître l'arrêté 54, dicté par notre guide à tous, notre bon roi Richard 35 !

(*Faisant semblant d'être aimable et compatissant.*) Vous me connaissez, je suis un homme avec lequel la discussion est possible, je suis ouvert. Nous savons quel est notre intérêt à tous. Vous avez entendu les nouvelles. Vous savez que le bateleur ne donne que des informations précises et justes. Vous savez donc que les cheveux roses sont contre nous. C'est se sauver soi-même que de les identifier, les repérer, les marquer !

Ils doivent porter leur bonnet. Je ne vous oblige pas à me dire de qui il s'agit mais songez à votre roi, pensez à vous surtout. Je ne suis que son premier conseiller, son éminent serviteur, et tout ce que je fais et décide est en son nom seul. Il est notre guide à tous, il sait ce qui est bon pour nous.

J'attends.... (*Il patiente en scrutant tout le monde avec son projecteur comme s'il voulait faire parler tout le monde.*)

Guillemette : Arrête de bouger ! Tu ne risques rien ! Tu as ton bonnet. Baisse le regard, que Fion ne se sente pas observé. Ça pourrait le contrarier et bonnet ou pas bonnet, il serait capable de te faire arrêter.

Ernesto : Là (*Projecteur pleine face sur un spectateur*) Un homme avec un bonnet ! C'est bien. Bravo Monsieur ! (*Il crie à la foule*) Vous avez pris connaissance de l'arrêté 54. Vous vous êtes clairement fait identifier. Votre famille a-t-elle aussi les cheveux roses ? Vous savez que les enfants en âge d'avoir des cheveux doivent aussi clairement être fichés et porter un bonnet de soie.

L'odeur est plus forte.... Ce cheveu rose n'est pas le seul.... (*Il cherche, il renifle.*) Et elle ?
(*Il met la lumière sur Guillemette qui a compris qu'elle était repérée.*)

Guillemette : Oui, je suis une cheveu rose !

Ernesto : Sans bonnet !

Guillemette : Oui, sans bonnet !

Ernesto : Tu oses !

Guillemette : J'ai les cheveux roses depuis toujours, je ne vais pas les cacher sous les bonnets que vous voulez nous imposer!

Ernesto : Tu sais à qui tu parles ?

Guillemette : Ernesto Fion !

Ernesto : Ce nom, ne te fais pas trembler ?

Guillemette : Je n'ai plus peur ni encore moins le temps de trembler.

Ernesto : Comment !

Guillemette : Cette tignasse rose est ma nature profonde ! Elle est mon identité !
(*Aux spectateurs*) Vous tous, levez vous ! Cheveux de toutes les couleurs, bruns, blonds, roux, blancs, unissez-vous face à la loi de Richard 35 !

Ernesto : Tais toi ! Une rebelle ! Tu seras arrêtée pour avoir contrevenu à la loi de Richard 35, et pour avoir incité la population de notre belle cité à écouter toutes tes balivernes.

Guillemette : Pourquoi ne pas vouloir des cheveux roses ? Quelles raisons pouvez-vous avancer pour haïr les cheveux roses ?

Ernesto : Je ne parle pas avec des terroristes ! Garde ! Saisissez-la. Vous la mènerez au château ! Elle sera montrée à notre roi !

Guillemette : Lâchez moi ! Vous tous écoutez moi ! Je parlerai à Richard 35, je plaiderai la cause des cheveux roses !

Garde : Tais toi ! Avance ! (*Il la sort de la foule et la jette au sol en la tenant par les cheveux*)

Ernesto : Garde ! Soyez prudent ! Mettez vos gants ! Le cheveu rose peut tacher, voire contaminer.

Guillemette : Garde, réfléchissez ! Que vous ai-je fait ? Laissez-moi partir !

Garde : J'obéis aux ordres !

Guillemette : Je suis Guillemette ! Villageoise comme toi !

Garde : *(Il enfle ses gants et reprend Guillemette par les cheveux.)* Allez ! Avance sale cheveu rose !

Ernesto : C'est vous. *(Il s'adresse au spectateur pris pour celui qui a dénoncé Guillemette, il lui met la main sur l'épaule en signe de reconnaissance.)* C'est vous qui avez eu le courage de dénoncer cette femme, cette cheveu rose. Merci. Bravo.

Je vois que vous êtes de la race des hommes forts, courageux, vous êtes un brun. Vous avez par ce geste contribué à aider tous les habitants de la cité. Soyez fier de vous ! Soyez récompensé ! Levez-vous !

En faveur des pouvoirs qui me sont conférés par notre altesse royale Richard 35, je vous remets, devant tous les habitants réunis, la médaille de la Reconnaissance et je vous fais chevalier de l'ordre de la Reconnaissance, institué par le magnanime Richard 22 *(Ernesto l'applaudit, et l'embrasse)*

Applaudissez tous ! Vivat ! Vivat !
Maintenant au Palais.

Scène 4

(Changement de décor, la scène se passe au château, dans la salle du trône de Richard 35, Richard 35 est sur son trône. Il fait la moue)

(Il donne l'impression de donner des ordres et de s'entraîner à commander, il est au maximum de sa vanité, il ressemble à une brute)(Le trône est de taille gigantesque)

Richard : Mordiable ! Inspection des troupes ! Garde à vous ! Repos ! Garde à vous ! Couchez ! Couchez ! *(Il s'entraîne à répéter.)*

Alors mes gens ? Quelles sont les nouvelles ! Je m'ennuie aujourd'hui... Je veux envahir le conté voisin ... Comment ? Quand ?... Ce soir ! Un cheval ! Un cheval ! Qu'on me scelle un cheval ! Préparez-vous !

Je suis né roi, je suis Richard 35, fils de Richard 34, je suis l'héritier de toute une lignée de grand roi ! Tous des Richard ! *(Il rit.)*

J'entre dans l'Histoire car c'est moi l'histoire, sous le nom de Richard Magnus, Richard plus grand que grand !

Marguerite : *(Hurlant des coulisses.)* Richard ! *(Plus fort)* Richard ! *(Très fort)* Richard !

Richard : *(Changement de tête, il comprend que sa mère l'appelle)* Ma mère !

Marguerite : *(Elle rentre sur la scène, en tenue obscure, le regard noir.)* Où étais-tu ? Cela fait plusieurs fois que je t'appelle. Je te cherche dans toutes les pièces du palais depuis des heures ! Pour qui te prends tu ? Faire courir ta mère ! A mon âge !

Richard : Mère je... *(Elle le coupe)*

Marguerite : Que faisais-tu ? Et dans la salle du trône !

Richard : Je répétais, je m'entraînais à donner des ordres et à commander mon armée. Je suis un grand roi et que serait un grand roi sans caractère, sans fermeté, sans grandiloquence face à ses soldats.

Marguerite : Tu t’amuses, en somme ! Pendant que je m’occupe des affaires importantes tu gesticules, tu palabres ! J’ai convoqué tous tes ministres. Je cherche vainement un travail à leur donner !

Richard : Je n’ai pas besoin d’eux pour gérer ma cité ! De personne d’ailleurs…

Marguerite : Comment ! (*Elle l’interrompt.*)

Richard : (*Flatteur*) A part de vous Mère, cela va de soi. (*À lui en colère*) Ce soir, j’irai à la chasse, je tuerai trois loups ! Leur peau me fera un manteau de grande beauté. Je m’oindrai le corps de leur graisse ! Je serai Richard aux dents de loup ! (*Il montre un sourire carnassier.*)

Marguerite : Grand benêt ! Je sais bien que tes ministres ne nous sont d’aucune utilité, mais leur faire croire qu’ils servent à quelque chose nous est profitable. Ne l’oublie pas !

Donner une petite importance à tous ces mangeurs de soupe est un petit sauf conduit qui ne nous coûte pas bien cher!

Richard : Je suis Richard 35 ! Cela est suffisant.

Marguerite : Toutes les leçons de commandement que je t’ai données ainsi que celles de ton premier conseiller n’ont servi à rien. Tu me déçois !

Richard : Mère…

Marguerite : C’est plus compliqué que tu ne crois de pouvoir diriger sa cité sans danger!

Richard : Je dis ! On exécute ! Et encore, flatté d’avoir pu recevoir un ordre de ma part !

Marguerite : Mon Richard, mon fils, mon petit garçon, oui tu es le roi. (*Vers lui, faisant semblant d’être tendre*)

Richard : *Aparté* Cette nuit, j’irai à la chasse et je tuerai trois biches que je ferai rôtir! Leur peau craquera sous la flamme et je m’en pourlècherai les doigts !

Marguerite : Tu es le roi depuis ta naissance, rends-moi grâce pour cela… mais la politique c’est pour moi ! Sois roi et laisse moi la politique !

Richard : Donner un ordre, rien de plus simple mais qu’il soit réalisé là est toute la difficulté. C’est une question de phrasé, de ton dans la voix, de rythme dans la phrase !

Marguerite : Soit ! Il est temps d’évoquer des choses sérieuses et qui pourraient, avoir une incidence réelle sur le trône.

Richard : Je sais de quoi vous allez encore me parler Mère !

Marguerite : Cette fois, je veux que tu m’écoutes vraiment ! Assieds-toi ! Assieds-toi ! Assis ! (*Il s’assoit sur le trône.*)

Richard : (*Aimable*) Je vous écoute, Mère. (*Comme à lui-même*) Demain, j’irai à la chasse je tuerai trois cerfs, de leur bois je ferai un sceptre ! Je serai Richard au sceptre de bois, je serai effrayant, grand, indomptable !

Marguerite : Tu es roi c'est un fait ! Mais tu sais quelle est la loi dans cette contrée, loi instituée par Richard premier et à laquelle tu ne pourras déroger malgré tous tes efforts.

Tout Roi devra, avant son 47^{ème} anniversaire, avoir donné descendance, s'il veut s'assurer de continuer à être le roi.

Richard : Je sais tout cela. Vous me l'avez assez souvent répété ces derniers mois.

Marguerite : Et bien alors que fais-tu ?

Richard : Aucune ne veut se marier avec moi ! Aucune ne me regarde ! Même les moches se détournent sur mon passage. Pourtant, je me contenterai même d'une laide !

Marguerite : Tu dois faire un effort de présentation, tu dois essayer de les séduire, laisser parler ton cœur, ta sensibilité. Les femmes aiment ce genre de chose. Fais-moi confiance.... Je suis une femme.

(Soudain entre Ernesto Fion et Guillemette qu'il tient prisonnière.)

Ernesto : Sire, voici une jeune paysanne qui a contrevenu à l'arrêté 54. *(Il la jette au sol.)*

Guillemette : Majesté !

Ernesto : Ne parle pas à sa seigneurie ! Tu sais que tu ne peux pas la regarder dans les yeux ! C'est le roi ! Baisse la tête !

Marguerite : La peine encourue pour regarder le roi est sévère. Trente coups de fouet et dix jours de cachot, et du ragoût de rat à tous les repas!

Guillemette *(La tête vers le sol.)* Majesté, Sire, mon seigneur, je me nomme Guillemette, je vis à coté de la place du marché...

Richard : Ah *(Cri de peur)* un cheveu rose ! Tu sais ce que tu es ! Vermine ! Cancrelat ! Ta race est maudite ! Tous les livres le disent, paraît-il! Rien de bon ne peut advenir des Cheveux Roses !

Ernesto : Sire, dans votre sagesse que décidez-vous pour ça ?

Guillemette : Laissez moi vous parler des cheveux roses ! Je serai la voix de tous ces hommes et ces femmes, qui dehors sont obligés de se cacher, de porter des bonnets en plein chaleur, de raser les murs de peur de se faire remarquer et arrêter par vos gardes !

Richard : Ferme la ! Les cheveux roses ne me parlent pas, ils se prosternent devant moi.

Marguerite : Notre devoir est d'éradiquer les cheveux roses ! C'est ainsi que j'ai élevé mon fils ! C'est la tradition. Tu haïras les cheveux roses, aucun grand roi n'a eu les cheveux roses! S'ils sont inférieurs autant s'en débarrasser... Regardez la gémir et se traîner aux pieds du roi comme une limace. Oui, c'est ça un cheveu rose, une limace, une créature gélatineuse, rampante, et ça quémande ! Les cheveux roses n'ont rien accompli de grand ! Aucun Richard n'a eu les cheveux roses !

Richard : Ne me regardez pas ! Personne ne peut soutenir le regard de Richard 35, roi des rois! (*Il lui met un pied sur la tête.*)

Ernesto : Ma reine...

Marguerite : Oui...

Ernesto : Cette scène devrait être immortalisée !

Marguerite : Oh oui !

Ernesto : Un grand tableau, réalisé par un de nos plus grands peintres, pour montrer au monde entier, combien votre fils, notre bien aimé roi, tient le monde en son pouvoir.

Marguerite : Ernesto, quelle grande idée ! Nous en ornerons les murs de la ville ! Nous montrerons combien ces terroristes sont maintenant sous le joug du plus grand roi qu'est connu ce pays.

Ernesto : Oui personne ne viendra contester son autorité ! Ni les cheveux roses ni les autres cheveux !

Guillemette : Laissez-moi respirer ! Laissez-moi relever la tête !

Richard : Fion, mettez-la au cachot ! Et si je me rappelle d'elle dans quelques jours nous verrons ce que nous en ferons...

Ernesto : (*Il a les mains gantées. Il la tire vers la sortie.*) Allez ! Debout ! Guillemette ! Allez ! Avance ! (*Ils sortent de la pièce.*)

Richard : ...Une servante peut-être, ce serait un luxe pour elle, mais il lui faut un peu de cachot! Le cachot fait toujours du bien aux esprits chagrins ! (*Il rit.*)

Marguerite : Promets-moi de réfléchir ! Ta destinée sera grande, ton nom sera celui qui restera dans les annales de tous les Richards ! Mais il faudra un Richard 36 sinon toute cette œuvre sera perdue !

Richard : Comment faire ? Toutes les femmes ont peur de moi. Elle me fuit comme si j'étais un monstre.

Scène 5

Marguerite. (*Fion est de retour.*) Monsieur le premier conseiller, vous connaissez aussi bien que nous la situation, que nous conseillez vous ?

Ernesto : Nous pourrions décider de supprimer cet arrêté. Après tout, les lois ne sont faites que pour être changées, si cela nous arrange. Qui viendrait dire quoi que ce soit ? Les ministres que vous avez mis en place ne sauront que trop bien où est leur intérêt ma reine.

Marguerite : Vous êtes sérieux ? Vous pensez vraiment que cela passerait auprès de la population ? Ce serait revenir sur des siècles de fonctionnement.

Ernesto : Ma reine, vous avez mis au pas les cheveux roses en si peu de mois que personne n'osera se lever contre vous ! Votre gestion du problème « rose » vous a placé au dessus de toute forme de contestation !

Marguerite : Monsieur le conseiller, vous êtes bien flatteur. Conseillez ! Ne flattez pas !

Ernesto : Ma reine, je ne dis là que pure vérité !

Richard : Et moi, personne ne me demande mon avis... on ne sait jamais en tant que roi, je pourrais avoir des idées.

Marguerite : Ecoute ton conseiller !

Ernesto : Ma Dame je suis votre serviteur.

Richard : Mère... *(Elle lui coupe la parole.)*

Marguerite : *(A son fils)* Ne l'interromps pas !

Richard : Ma mère ! Un conseiller reste un conseiller, c'est moi le roi.

Ernesto : Sinon, nous pouvons tenter quelque chose d'un peu désuet, de plus doux...

Marguerite : La douceur ...

Ernesto : Un bal ! C'est classique, cela fait déjà vu mais cela pourrait marcher. Avant, nous proposerons à votre fils quelques cours de maintien, de danse, un petit changement vestimentaire

Marguerite : Organisons un bal. Convions tout ce qui porte jupon ! Riches, pauvres, belles, mégères, grandes, petites... nous ne serons pas regardants. Tout, sauf des cheveux roses ! Le tout est qu'une de ces jeunes filles, le regarde, lui sourie et veuille bien l'épouser.

Richard : Un bal !

Ernesto : Oyez ! Oyez ! Que tous les messagers viennent et portent la nouvelle dans tout le pays. Le Roi Richard 35 donnera un grand bal dans son palais. *(Au public)* Toutes les gentes demoiselles sans cheveux roses sans exception qui souhaiteraient y participer sont invitées.

(À Richard) Mon roi, il va maintenant falloir vous préparer à cet événement ! Ne perdez pas de vue l'importance et l'enjeu de ce bal ! Votre avenir entier ainsi que celui du royaume et le nôtre, se joueront ce soir là !

(Ernesto et Marguerite quittent le plateau. Richard reste en scène, transition musicale)

Scène 6

Richard : *(Il mime quelques pas de danse ridicules, il ne sait pas comment faire pour sembler aimable et gracieux. Tout semble lourd chez lui. Soudain la couturière choisie par le palais entre)*

La couturière : Monseigneur, Hermeline, votre couturière, pour vous servir.

Richard : Hum (*Surpris*)

La couturière : Votre premier conseiller a voulu pour vous, le meilleur ! Il m'envoie afin de procéder à un petit rafraîchissement de votre royale garde-robe.

Richard : Que je garde des robes ! Qui a dit que je portais des robes !

La couturière : Personne...

Richard : *Aparté* Ma mère, quelle garce ! *Haut* Je suis Richard 35, je ne suis pas un roitelet que diantre pour porter jupon comme les femelles.

La couturière : Majesté... Mon échoppe est sur la Grand place ! Ce sera pour moi une aubaine, si le roi Richard 35 est habillé par ma collection.

Richard : Ne me regardez pas ! Vous connaissez la règle ! (*La couturière semble surprise et ne s'attendait pas à cela.*) On doit s'incliner devant moi ! Et les femmes plus bas encore ! Toujours marcher tête basse ! Qui pourrait dans les yeux me regarder sans risquer de finir comme Icare, fondu au soleil !

(*Dés lors, la couturière ne regarde qu'en biais Richard 35*)

La Couturière : Nous devons vous préparer pour votre grand bal. C'est une tenue de circonstance qui nous a été fermement exigée ! Votre Premier conseiller a clairement donné ses instructions. Nous ferons de notre mieux pour répondre à cette commande royale.

Richard : Hum... Y a-t-il des cheveux roses dans votre atelier ?

La couturière : Uniquement quelques petites mains que nous laissons dans l'arrière boutique comme sa majesté l'autorise ! Jamais de contact avec le client. Nous respectons les règles.

Richard : Je vous écoute.

La couturière : (*Elle installe son matériel afin de préparer l'habillage du roi*)

Nous avons convenu, avec votre Majesté la reine mère, de la tenue qui vous siérait le plus pour ce triomphal moment.

Sans vous offenser mon seigneur, vous ne pouvez pas vous rendre à ce grand bal dans vos tenues de chasse, toutes ces peaux de bête vont faire fuir les damoiselles... la couleur, la forme et l'odeur ne sont pas propices au doux philtre d'amour.

(*Elle le fait rêver, il s'imagine en grand chevalier*) Pour faire tourner le cœur des jeunes filles de votre vaste royaume, vous devez être l'image du tendre et preux chevalier, vous serez celui, qui drapé dans les plus beaux atours que le monde ait porté peut se laisser aller à un amour courtois quand il rentre de la guerre et qu'il a conquis d'une main de fer le monde....

Richard : Je m'imagine très bien dans ce que vous dites. Je serai le chaud et le froid le glaive et la douceur. Continuez...

La couturière : Nous avons donc pensé qu'un ensemble chatoyant vous mettez en valeur. Nous allons vous aider à revêtir cet ensemble mi-saison pour soirée de gala. (*Il prend connaissance des habits retenus*)

Richard : Tout cela ne respire pas la virilité ! C'est cela qui plaît aux femmes ? Etranges créatures ! Je dois me marier, ma mère a dû vous le dire.

Si votre attirail ne devait pas toucher le cœur d'au moins une femme ce soir là, vous finiriez dans mes douves ! Vous, vos ouvrières, votre famille !

La Couturière : L'habit ne saurait savoir tout faire Majesté. Le costume donne une allure, mais il ne fait pas l'homme. (*Le roi essaie la tenue*)

Splendide ! Il se dégage de tout votre être quelque chose de fort de... enfin plutôt de c'est même difficile de trouver les mots justes tellement le résultat est étonnant. Faites quelques pas afin que nous ajustions tout cela à vos divines mensurations ! (*Il a vraiment une démarche de chasseur d'ours, sa couronne est sur le côté*)

Ainsi cela me semble parfait ! Vous êtes prêt ! Majesté, votre couronne...

(*Entre à ce moment Ernesto et Marguerite*)

Marguerite et Ernesto : Ne touchez pas à la couronne !

La Couturière : (*Elle s'incline et sort précipitamment devant leur folie*)

Marguerite : Aucune main autre que royale ne peut toucher la couronne des Richard !

Ernesto : Personne hormis sa majesté la reine, ne peut voir le roi découvert, sous peine de mort ! (*Il chasse la couturière en la suivant*)

Marguerite : Mon fils, vous êtes d'une grande beauté ! Ces couleurs, ces chausses tout semble en harmonie!

Richard : Si vous le dites !

Marguerite : Nous avons, avec votre premier conseiller, pensé que quelques cours de maintien disons plutôt de séduction vous seraient profitables même si vous êtes déjà fait de l'étoffe des ensorceleurs de l'amour. Voici votre professeur de séduction.

Ernesto déguisé professeur : Majesté. (*S'adressant au roi*) Nous allons tout d'abord faire un peu de théorie et nous passerons dans un deuxième temps à quelques exercices pratiques. Tout d'abord la séduction qu'est ce ?

Richard : *Silence*

La professeur : La séduction est un art, un art difficile soit, mais un art.

Richard : *Silence*

La professeur : Il ne s'agit en aucun cas de penser forcément ce que l'on dit mais de le faire croire... flatter tout en restant dans une juste mesure et surtout en jouant un maximum sur la sincérité.

Richard : (*Il a l'air décontenancé et ne pas savoir quoi dire*) *Silence*

Le professeur: Si je peux me permettre Sire, un grand roi est toujours quelque part un grand comédien. Faites vous confiance ! Vous êtes le plus grand de tous les Richard.

A présent, votre regard. Il doit alternativement faire ressentir complicité, empathie, puissance voire crainte ! Il faut que celle qui vous écoute voie en vous la tendresse mais aussi la fermeté. *(Au fur et à mesure, Richard essaie de donner corps à tous ces noms).*

Essayer de sourire majesté. Plus ! Encore un peu plus ! Il faut que l'on voie toutes vos dents.... comme ça...

(Il essaie de sourire à nouveau, il a du mal à trouver une posture naturelle)

Le professeur : C'est mieux Majesté. Au niveau de l'allure générale, vous pourriez aussi travailler votre démarche.

Marguerite : Marcher ! Sourire ! Tout cela devrait être à la portée du premier venu. Ecoute ton professeur...

Le professeur : (En aparté) Ma reine....

Le professeur : Douceur et Fermeté, je suis accessible mais je reste au dessus !

(Richard s'entraîne à marcher mais cela est assez ridicule)

Le professeur : Imaginez maintenant, vous rencontrez une damoiselle. Que faites vous ?

(Richard essaie d'appliquer les conseils, il regarde, il marche vers sa promise et il sourit.)

Le professeur : On pense sincérité ! Je flatte mais je joue celui qui est sincère.

Richard : Madame *(Il mime une rencontre.)* bienvenue à mon bal !

Le professeur : Très bien, c'est un bon début d'approche, ensuite, parlez-lui d'elle, mais aussi de vous, d'un sujet qui vous met en valeur.

Richard : La chasse !

Le professeur : C'est intéressant mais peut-être avez-vous d'autres passions, quelque chose de plus romantique ?

Richard : Je sais dépecer tout ce qui est à fourrure, saigner les sangliers et faire des tapis... ça c'est original et romantique!

Le professeur: Majesté, ne faisons pas trop de conversation ce sera mieux je pense.... Laissez planer une part de mystère. Laissons le plaisir de la découverte à la future promise.

Marguerite : *(A Richard)* Je vous rappelle que c'est lors du bal que la rencontre va se faire.

La professeur : Vous êtes prêt Majesté !

Richard : Retirez-vous ! *(Le professeur et Marguerite sortent) (Richard Seul)* Oui cela suffit, je suis fatigué d'avoir autant travaillé ! Je dirai que je suis le roi Richard 35 et ce sera bien suffisant !

Ernesto : *(Il revient)* Suivez nous Majesté, votre maître de danse est arrivé. Il vous attend dans la salle des colonnes ainsi que vos musiciens pour votre dernier cours. *(Ils sortent)*

Scène 7

(Dans la salle du trône, toutes les jeunes filles sont prêtes à assister au bal, elles ont été réunies et attendent les consignes, elles murmurent voire caquettent entre anxiété et impatience). (Les cors annoncent l'arrivée du premier conseiller du roi. Les jeunes filles s'inclinent à son entrée)

Ernesto : Mesdemoiselles, dans quelques minutes le grand bal donné par le roi sera déclaré ouvert. Je tenais à vous rappeler qu'il serait crime de lèse-majesté de refuser une danse au roi. Vous comprendrez que celles qui auront ce grand privilège devront se sentir toute leur vie reconnaissante à sa grande seigneurie de leur avoir accordé ce moment d'ivresse et de félicité.

Prétendante 1 : Cette fête au palais est une promesse.

Prétendante 2 : Que voulez-vous dire ?

Prétendante 1 : Le destin de l'une d'entre nous est sur le point de basculer à tout jamais.

Prétendante 2 : Peut-être... enfin... Il me fait peur cet homme.

Prétendante 1 : Vous n'êtes pas un cheveu rose ?

Prétendante 2 : Non bien sur mais Ernesto Fion est d'une grande cruauté dit-on ?

(Norberthe navigue dans la salle, elle ne connaît personne, ne semble pas vraiment comprendre les conversations.)

Prétendante 1 : Il doit avoir de bonnes raisons de faire ce qu'il fait! Je suis une fille de bonne famille moi, je n'ai donc rien à craindre de lui.

Prétendante 2 : C'est un ogre paraît-il...

Prétendante 1 : Peu m'importe, je ne veux voir que le roi ! Richard 35 n'aime pas les bals! Ce sera une occasion unique. *A part* Et si je suis l'élue... à moi les rubis, émeraudes, pièce d'or et diamants du grand trésor !

Prétendante 2 : C'est qui ... celle qui tourne en rond ? Son visage ne me dit rien. Ce doit être une pauvre fille du royaume.

Prétendante 1 : C'est vrai, elle sent le pauvre... malgré ses efforts vestimentaires.

Prétendante 2 : Elle regarde les lustres du château, et le doré des moulures... elle n'est pas habituée, cela se voit!

Prétendante 1 : Quel manque d'élégance ! Elle vient vers nous !

Norberthe : Mesdemoiselles, qui est cet homme ? *(Elle désigne Ernesto Fion)*

Prétendante 1 : Ernesto Fion!

Norberthe : Merci.

Ernesto : Mesdemoiselles, en tant que premier conseiller du roi, je vous rappelle qu'il est formellement interdit de regarder le roi dans les yeux. Cette règle, inviolable sous peine de mort, vous le savez, s'applique en tout temps et en tout lieu depuis la naissance du roi Richard 35.

Elle connaîtra pourtant ce soir une exception. Pendant les douze coups de minuit qui marqueront la clôture du bal, vous aurez la possibilité de croiser le regard de votre bien aimé roi et ainsi tenter votre chance.

Norberthe : Je me demande si ma marraine avait raison quand elle me parlait de la cour ! Est-ce une chance ou pas de se trouver là ce soir ? De quoi parle cet homme ?

C'est un bal donné en quelle occasion ? Ma bonne marraine, vous ne m'avez volontairement pas tout dit, je m'en rends bien compte à présent. Je ne me sens pas à mon aise ici... pas une fleur, un brin d'herbe il n'y a que des pierres, du marbre, des tapis de peau ! Tout est si froid !

(De la musique annonce l'arrivée du roi, tout le monde s'incline, toute la scène les femmes vont danser en s'inclinant et en regardant le roi en biais.)

Ernesto : *A part au roi* Majesté, si je peux me permettre un dernier conseil en tant que conseiller, souvenez-vous de tous vos cours de maintien... Souriez ! Pensez amour courtois...

Richard : *(En regardant rapidement l'assemblée)* Décidément, vous avez vraiment convoqué tout ce qui existe. Vous auriez pu faire un premier tri... Triez vous savez faire en général !

Ernesto : Nous avons pensé avec votre mère qu'il ne fallait pas lésiner sur la quantité ! Plus l'échantillonnage est important plus vous aurez de chance de trouver chaussure à votre pied, si je puis dire !

Richard : *(En désignant la prétendante 2)* Celle-là... est une vieille bique ! Elle est moins fraîche que ma mère ! Elle ne fera jamais de Richard 36 ! J'en distingue des vraiment très moches de ce côté-ci, et des carrément vilaines dans le fond de la salle. *(Il regarde dans la salle.)*

Ernesto : Majesté, il faut à présent que vous ouvriez le bal. Ces demoiselles attendent le signal du départ pour vous plaire.

Richard : J'aurais préféré une bonne partie de chasse à courre ! Mes 100 chiens hurlant et se ruant jusqu'à perdre haleine sur les biches et les chevreuils apeurés ! J'aurais tué cinq ours ! Elles auraient toutes été sous le charme !

Ernesto : Le bal majesté ! Restons concentré sur le bal.

Richard : *(Parle haut)* Je déclare le bal ouvert !

(Il s'ensuit une scène de danse. Soudain les 12 coups de minuit sonnent. Elles regardent enfin le roi et lui aussi, sauf Norberthe qui se fait bousculer par la prétendante 1.)

Elle est penchée sur le sol, semblant chercher quelque chose au douzième coups elle se relève une main sur l'œil et croise le regard du roi qui tombe immédiatement amoureux.)

(Comme la règle le voulait au dernier coup, tout le monde a disparu, le palais est vide)

Richard : Mon premier conseiller !

Ernesto : Oui majesté.

Richard : Qui était cette jeune fille au regard trouble? Elle m'a souri. Elle était si belle, si gracieuse !

Ernesto : Je ne sais pas majesté, je ne connaissais pas cette personne, je vais me renseigner, mes services ont l'habitude de retrouver les gens, les débusquer où ils se cachent. Ils mettront vite la main sur elle. Vous a-t-elle au moins laissé son nom.

Richard : Rien, mais lors de la dernière danse au douzième coup de minuit elle a laissé tomber cela sur le plancher. *(Il tend l'œil de verre à Ernesto)*.

Ernesto : Elle a perdu son œil de verre. *(Silence)* Il suffira pour la retrouver de convoquer toutes les borgnes du royaume, celle qui pourra revêtir cet œil de verre sera l'élue.

Richard : Un sentiment étrange, inconnu encore, vient de transpercer mon cœur.

Ernesto : Un coup de foudre majesté ? La reine mère n'en demandait pas tant.

Richard : Elle était élancée comme une gazelle, elle avait un regard de biche.

Ernesto : Je vais de ce pas prévenir votre mère de la nouvelle et lancer mes hommes de chasse à la recherche de la jeune fille à l'œil de verre.

(Ernesto sort, Richard se retrouve seul, il va s'endormir sur le trône et rêver, la lumière baisse)

Richard : Amour ! Amour ! Je saurai la séduire, je suis Richard 35 ! Je raconterai à ma princesse à l'œil de verre ma plus grande partie de chasse !

Cette fois où, à l'aube, alors accompagné de quelques serviteurs, j'ai tué 10 biches et 5 faons. Les flèches pleuvaient de tous cotés ! Les faons voulaient fuir et retrouver leur mère mais ils étaient pris au piège de mes assauts. Les biches quant à elles, poussèrent quelques cris déchirants dans la forêt et durent se rendre à l'évidence que tel Diane chasseresse j'étais leur maître !

J'ai fait 5 tapis de cette chasse prodigieuse ! Ils ornent encore aujourd'hui le sol de ma chambre ! *(Il rêve)*

Scène 8

(Le plateau est noir, on entend des bruits de bottes militaires, on voit des lumières qui se déplacent, ce sont les hommes d'Ernesto qui cherchent)

Ernesto : Frappez à toutes les portes ! Réveillez tout le monde ! Pus vite ! Exigez des réponses !

Tous les moyens sont bons ! Vous avez carte blanche pour obtenir des informations ! Gardes ! Montez sonner les cloches de la cité !

Comment ! Oui de nuit ! Ne discutez pas mes ordres !

Des voix de Gardes : *(Ils répètent en boucle) A vos ordres ! A vos ordres ! (On entend une cloche qui sonne. Lumière sur Ernesto)*

Ernesto : Demain matin, toutes les borgnes du royaume viendront au palais afin que sa majesté reconnaisse celle qui lors du bal a perdu son œil de verre et qu'il en fasse sa reine! Qu'on se le dise !

(Les cloches cessent, le vacarme s'éloigne, la lumière s'allume à nouveau dans la salle du trône)

Scène 9

Ernesto : Majesté, elles sont toutes là. Elles vous attendent pour savoir laquelle aura la chance d'être reine.

Richard : Faites entrer !

(Les femmes vont défiler une à une, Ernesto fait essayer l'œil de verre, elles portent toutes un bandeau sur l'œil, elles sont habillées comme lors du bal afin qu'on les reconnaisse, elles changeront de cape pour changer de personnage)

Prétendante 1 : Majesté *(Elle s'incline.)*

Ernesto : La reconnaissez-vous ? *(Au roi.)*

Richard : Je ne crois pas, celle-ci me semble plus laide, plus joufflues, plus méchante aussi. Il se dégageait beaucoup de douceur du visage de l'inconnu.

Ernesto : *(Il s'approche d'elle avec l'œil de verre.)* Essayez l'œil de verre !

Prétendante 1 : Majesté, *(Elle se jette à ses pieds.)* laissez-moi une chance ! Je ne suis pas borgne mais je serai une grande reine ! Tout comme votre mère j'aime l'or, je saurai moi aussi être intraitable avec les pauvres ! Je saurai vous rendre heureux !

Richard : Chassez-là !

Ernesto : Suivante !

Prétendante 2 : Majesté !

Richard : Pas elle ! Fion ! Je la reconnais ! Elle était à mon bal !

Prétendante 2 : Mon seigneur, je serai votre dévouée *(Il lui coupe la parole)*

Richard : Au cachot ! Elle s'est jetée, telle une vieille hyène aux aguets, sur ma princesse à l'œil de verre. Au Cachot ! Sorcière !

Ernesto : Majesté, je vous assure nous trouverons, votre antichambre est pleine de jeunes filles ne possédant qu'un œil. Suivante.

Prétendante 3 : Majesté *(Elle s'incline.)*

Richard : Hummm

Ernesto : Allons essayez l'œil de verre !

Richard : Fion !

Ernesto : Majesté !

Richard : Pensez à Richard 36

Ernesto : Suivante !

Prétendante 4: Majesté.

Richard : (*A part*) Celle-ci me semble bien décharnée pour être la jeune fille aux joues roses que j'ai vue hier.

Ernesto : (*Il lui essaie l'œil de verre.*) Ça ne rentre pas ! Cet œil est bien trop gros pour aller à ce visage squelettique et émacié.

Richard : Chassez-là !

Ernesto : Suivante !

Prétendante 5 : Majesté, (*Elle s'incline.*)

Richard : Chassez là !

Ernesto : Sortez ! Vous avez entendu !

Prétendante 5: L'œil de verre m'ira !

Richard : Chassez-là !

Ernesto : Sortez ! Suivante

Prétendante 5: Majesté

Richard : Nous ne la trouverons pas ! Des heures que des femmes essaient cet œil et rien.

Ernesto : Non, celle là non plus Majesté n'est pas la bonne. Suivante ! Etes vous sûr que c'est bien la jeune fille qui a perdu cet œil.

Norberthe : Majesté !

(*Richard semble la reconnaître.*)

Richard : Essayez cet œil Madame ! (*Il va vers elle, essaie l'œil celui-ci lui va parfaitement*) C'est elle !

Norberthe : Majesté !

Ernesto : Personne ne peut regarder le roi dans les yeux, je vous le rappelle Madame sauf la reine et son premier conseiller.

Norberthe : (*Qui ne semble pas entendre ce que vient de lui dire Ernesto.*) Ma marraine m'avait dit que ce bal serait important pour moi. J'y ai en effet perdu cela.

Ernesto : Vous n'êtes pas une cheveu rose ? Simple vérification d'identité !

Norberthe : Non, je n'ai pas les cheveux roses, mais je ne comprends pas ce que cela changerait. J'aurai les cheveux roses, cet œil de verre serait toujours le mien.

Ernesto : Majesté, il ne faudrait pas que ce soit une rebelle ! Et puis elle vous regarde ! Au cachot, sire ? Elle rejoindra la jeune Guillemette que vous avez placée il y a quelques jours.

Richard : Mon premier conseiller, taisez-vous ! Cette Dame va être la reine, elle pourra donc me regarder si elle le souhaite.

Norberthe : Majesté, je vis dans la forêt avec ma marraine. C'est elle qui m'a dit de venir au bal. Je ne connais pas bien les usages de la cour. Je ne suis jamais sortie et je vous avoue me sentir mal à l'aise dans ce luxueux palais. Il est si loin de ma pauvre chaumière.

Ernesto : Majesté, un dernier conseil, demandez l'avis de votre maman sur ça (*Il désigne Norberthe.*)

Richard : Ma maman ! Je suis assez grand il me semble ! J'ai marché, j'ai souri, j'ai sauvé la couronne alors maintenant : disparaissez ! Vous devez bien avoir des choses à faire !

Ernesto : Oui mon Seigneur.

(*Ernesto sort de la pièce.*)

Scène 10

(*Il y a un malaise gêné, personne ne sachant que dire. Le roi s'apprête à mettre en pratique tous les cours qu'il a reçus.*)

Norberthe : Je ne saisis pas vraiment ce que je fais ici. Quel est le rôle de l'homme qui vient de sortir ? Lors du bal, j'ai entendu de terribles choses à son sujet.

Richard : (*Il s'avance vers elle comme lorsqu'il travaillait avec son professeur.*) Madame, bienvenue. Ne vous souciez pas de lui. Il s'agit de mon premier conseiller, n'ayez crainte. Vous avez passé le contrôle d'identité capillaire, vous ne risquez plus rien.

Norberthe : Est-ce vrai ce que les femmes de la cour racontaient sur lui. Il traque des cheveux... roses ?

Richard : Madame, passons à autres choses. (*Il lui sourit comme il a appris.*)

Norberthe : (*Elle est gênée.*) Majesté, je suis flattée...

Richard : (*Il continue à sourire.*) Voyez-vous bien toutes mes dents ?

Norberthe : Oui Majesté. C'est un honneur j'imagine de pouvoir avoir la chance de voir de ses propres yeux toute votre dentition.

Richard : Et alors, cela vous fait quelque chose ?

Norberthe : Non pas vraiment, Majesté.

Richard : (*A part*) Ces cours ne me sont d'aucune utilité. (*Haut*) Vraiment, vous ne ressentez pas une attirance...

Norberthe : Pour vos dents !

Richard : Oui, je souris ! Regardez mieux ! De toutes mes dents !

Norberthe : (*Elle est surprise*) N'avancez pas Majesté !

Richard : (*Aparté au public*) Flatter en étant sincère. (*A Norberthe*) Votre regard de biche ! Votre silhouette de gazelle, votre croupe de percheron ont éveillé en moi l'âme du chasseur qui demeure ! Je vous piste depuis hier ! Votre odeur...

Norberthe : Parfum vous voulez dire...

Richard : Si vous voulez...

Norberthe : Je ne comprends pas tout Majesté !

Richard : *Aparté* Se mettre en avant, tout en écoutant...*A Norberthe* J'aime la chasse, toutes les formes de chasse ! Je suis un savant en la matière mais ma préférence va à la chasse à courre !

Norberthe : (*horriifiée*) La chasse à courre Majesté ?

Richard : Oui, la chasse à courre, c'est un subtil mélange entre la peur de l'animal aux abois et la brutalité de tout mon équipage de chiens chassant jusqu'à la mort la biche sous mes ordres et au son des cors !

Norberthe : Mais vous tuez donc par plaisir ces pauvres animaux !

Richard : Le plaisir c'est cela Madame !

Norberthe : Majesté je vous en prie, n'avancez pas plus.

Richard : Je ne vous ai pas demandé votre nom ?

Norberthe : Norberthe Majesté !

Richard : Norberthe, c'est un beau prénom... (*Il sourit à nouveau de toutes ses dents*), un prénom royal !

Norberthe : Merci Majesté ! Maintenant que j'ai retrouvé mon œil de verre, que va-t-il se passer ?

Richard : Vous allez être couronnée.

Norberthe : Couronnée ?

Richard : Oui, vous serez la reine Norberthe car vous me plaisez ! Vous serez la Reine Norberthe première du nom.

Norberthe : La reine !

Richard : *(Il lui sourit toujours de toutes ses dents, il s'approche d'elle pour l'embrasser, elle fait un geste de recul au dernier moment)* Ahhhh ! Comment ? J'ai refait tous les cours le sourire, la marche, la conversation romantique !

Norberthe : Bien sûr Majesté, mais tout cela est un peu rapide il me semble ?

Richard : Mère ! Mère ! Mère !

Norberthe : Votre mère !

Richard : Elle vous sera de bons conseils ! Etre reine ne s'improvise pas. Tout ce que je suis, je le lui dois et je suis Richard 35.

Norberthe : Mais je ne sais pas si je veux devenir reine de votre royaume, je n'ai jamais ambitionné de régner sur quoi que ce soit ni sur qui ce soit. Je suis venue au bal parce que ma marraine a jugé qu'il était temps que j'aie à la rencontre du monde ! Et là, je suis tombée ...sur vous.... Je vous aimerai peut-être dans quelques semaines, mais laissez moi un peu de temps...

Richard : Du temps, pourquoi faire ? Ce n'est pas la peine. Je vous ai vu ! Cela me suffit. Pour une fois, j'ai croisé le regard d'une femme qui m'a souri. C'est un signe, en tout cas pour moi ce sera le signe qu'il me fallait... je veux vous épouser, je vous épouse. En plus je suis pressé...

Norberthe : Pressé ?

Richard : Ma mère et mon premier conseiller vous expliqueront tout cela. Je vous aime et cela doit largement vous suffire pour m'épouser demain.

Norberthe : Demain !

(Arrive Marguerite)

Scène 11

Richard : Mère, je vous confie Norberthe, je ne comprends pas, j'ai tout fait comme il fallait. J'ai souri de toutes mes dents, j'ai fait la conversation, j'ai marché avec délicatesse ! Et rien !

Marguerite : *(Elle observe Norberthe, elle l'a toise.)* Physiquement, elle n'est pas vilaine.

Norberthe : Majesté (*elle s'incline devant la reine mère*)

Marguerite : Un laideron aurait tout aussi bien fait l'affaire, c'est bien mon fils !

Norberthe : Majesté.

Marguerite : Le mariage aura lieu demain.

Norberthe : Ma reine, demain...en vous voyant je me rends compte que je ne suis pas faite de l'étoffe des grandes reines !

Marguerite : Après quelques cours de royauté, vous serez tout à fait au point, de toute façon vous n'aurez rien à faire.

Norberthe : Majesté, je suis consciente de l'immense honneur qui m'est fait, mais je (*Elle lui coupe la parole.*)

Marguerite : Mais rien du tout ! Pauvresse ! C'est une chance que le ciel vous offre de devenir la reine !

Richard : (*Il lui sourit toujours*) Ecoutez bien ce que dit ma mère !

Marguerite : Assis (*Au roi.*) ! Assis ! Assis ! Tout d'abord, la règle d'or vous ne faites rien sans mon autorisation. Tout doit passer par moi !

Norberthe : Pardon...

Marguerite : Tout ! C'est moi qui décide de ce qui est bon pour le royaume et pour mon fils.

Norberthe : Pourquoi se marier alors ?

Marguerite : Deuxième règle de base, vous évitez de réfléchir, de penser, et surtout de poser des questions ! Les questions me fatiguent.

Norberthe : Mais que pourrais je faire alors ?

Marguerite : Lui enlever ses bottes crottées lorsqu'il rentrera de la chasse sera à peu près votre seule mission. (*Elle appelle son conseiller*) Monsieur le premier conseiller.

Ernesto : Majesté, (*Il regarde Norberthe*)

Marguerite : Norberthe, la future reine. Allez chercher votre professeur !

Ernesto : Ma reine... (*Il ressort*)

Marguerite : Vous n'avez pas les cheveux roses au moins ?

Norberthe : Non ! Mais je ne comprends pas en quoi la couleur de mes cheveux changerait quelque chose à celle que je suis.

Marguerite : Une intellectuelle... il ne manquait vraiment que cela !

(Ernesto Fion revient déguisé à nouveau en professeur)

Le professeur : Ma Reine... *(Il s'incline)*

Marguerite : Monsieur. *(Flattée)* Norberthe *(Elle la désigne.)*

Le professeur : Nous allons tout d'abord faire un peu de théorie et nous passerons dans un deuxième temps à quelques exercices pratiques. Tout d'abord une grande reine qu'est ce *(Regardant Marguerite)* ?

Norberthe :*(Silence)*

Marguerite : *A Ernesto* Quelle bécasse !

Le professeur : Une grande reine est avant tout une excellente comédienne.

Norberthe : Je ne sais pas jouer la comédie.

Le professeur : Vous apprendrez !

Norberthe : Nous ne sommes pas au théâtre quand même !

La Professeur : Ah non surtout pas ! Maintenant, essayer de sourire ! Doucement, subtilement, délicatement, toujours dans la retenue. Celui qui doit être vu c'est le roi, on n'attire jamais le regard. On est une figure maternante, on met en avant son empathie pour le peuple. *(Dans son dos, Marguerite essaie de suivre les conseils.)*

Norberthe : Ainsi...

Le professeur : Trop direct, trop franc... il manque la distance... de la bienveillance oui mais toujours une subtile distance entre vous et le manant qui se présente à vous. Vous êtes accessible mais vous êtes au dessus.

Marguerite : Faites un effort ! *(Norberthe s'entraîne, fait différentes tentatives.)*

La professeur : L'allure générale : marchez toujours un pas en retrait de votre royale Majesté, surtout inclinez légèrement la tête vers le sol ! Vous envoyez ainsi déjà le signal à celui qui vous observe d'une forme de soumission.

Majesté *(à Marguerite)* souhaitez-vous que nous évoquions le couronnement ?

Marguerite : Tout sera très simple et très rapide : la cérémonie de mariage, la couronne sur la tête, une sortie et ce sera fini.

Norberthe : Tout va si vite. Il y a encore quelques heures, je ne connaissais ni le roi ni les coutumes de la cour et vous voudriez que dès demain je sois la reine !

Marguerite : Reine... reine.... disons l'épouse du roi ce sera plus précis car « la reine » la seule, l'unique, la véritable, c'est Moi !

Norberthe : Etre comme vous ne m'intéresse pas !

Marguerite : Pardon !

Norberthe : Commander ! Jouer la comédie ! Ma marraine m'avait dit « sors, puisque tu veux connaître le monde ». C'est donc cela le monde...

Ernesto : (*A part à la reine*) Ma reine, je peux la mettre au cachot !

Marguerite : (*à Fion*) Le roi doit donner descendance !

Norberthe : (*au roi*) Majesté, vous ne dites rien depuis tout à l'heure !

Le professeur : Vous serez couronnée, veillez à ne pas faire tomber la couronne. main tendue, sourire empathique mais légèrement condescendant, vous tournez 4 à 5 fois la tête pour balayer l'ensemble de la foule...

Tout le restant du temps vous vous tiendrez au coté de sa seigneurie mais toujours un pas en retrait.

(*Norberthe et le roi miment la scène*)

Le professeur : Répétez encore un peu le salut et ce sera parfait. (*Au roi*): Majesté, il faut vous préparer pour le sacrement.

Richard : Ah non je ne veux plus de cours !

Marguerite : Cessez vos jérémiades ! Demain vous serez marié, le trône garanti, mon pouvoir entériné! Allez suivez-moi !

Richard : Je vous suis mère. (*Dépité*)

(*Ils sortent tous et laissent en plan Norberthe*)

Scène 12

Norberthe :

Mariage ! Reine ! Ma bonne marraine pensais tu vraiment que cela serait une bonne chose pour moi ? Apprendre à sourire ! Faire des rondes jambes ! Marcher en cadence au rythme des violes et des tambourins. Ce n'est pas ainsi que j'imaginai ma vie !

Et le roi... il n'est pas très beau, pas très jeune, pas très aimable, il ne sent pas très bon non plus... son plaisir est de tuer les pauvres bêtes ! Il est tout ce que j'exècre !

Quant à sa mère, une vieille bique au cœur desséché... ! Et son premier conseiller... il n'a qu'une idée en tête : vérifier la couleur des cheveux ! Demain je serai mariée, je serai l'épouse de cet homme ! Je devrais avoir le choix !

(*Transition. Des serviteurs du roi viennent pour préparer Norberthe au mariage et au couronnement.*)

Richard entre, tout le monde est sur le plateau le couronnement à lieu ainsi que le mariage l'attitude de Norberthe change au fur et à mesure, elle prend conscience qu'elle vient d'être investi d'un certain pouvoir

Scène 13

(Le couronnement a eu lieu tout le monde quitte le plateau se retrouvent seuls sur scène Ricard et Norberthe. Ils paraissent un peu mal à l'aise surtout Norberthe)

Richard : Ventrebleu, toutes ces simagrées sont finies... quelle journée ! Sapristi, Je n'ai jamais autant pris de cours de ma vie. Si encore c'était pour apprendre le maniement du couteau mais tout cela pour prendre femme ! *(Silence il regarde Norberthe)* Je vois votre œil Norberthe, j'imagine votre joie en ce moment précis.

Norberthe : Majesté...

Richard : Quel accomplissement ! Quel changement dans votre vie ! Ne me remerciez pas !

Norberthe : Majesté....

Richard : Se hisser si haut, je peux imaginer votre étonnement, votre surprise et votre immense bonheur.

Norberthe : Majesté ...

Richard : Vous aimez la chasse ?

Norberthe : Majesté, je ne chasse pas.

Richard : C'est vrai les femelles n'ont pas le droit.... Mais si vous voulez venir chasser avec moi, je peux faire changer la loi pour vous. Je suis Richard 35. Je peux faire ce que je veux si ma mère est d'accord.

Norberthe : Non majesté c'est beaucoup ...

Richard : C'est mon cadeau de mariage... Imaginez... tous les deux sur nos chevaux flairant le gibier la truffe au vent !

Norberthe : C'est beaucoup trop je ne ...

Richard : Rien n'est trop beau pour vous !

(Les deux se regardent à moitié énamouré pour l'un, décontenancée pour l'autre)

Norberthe : Mon Seigneur, puis-je comme nous sommes seuls à présents ...retirer

Richard : Oui *(Intéressé)*

Norberthe : ... cette lourde couronne. J'ai la tête comme dans un étau depuis le sacre.

Richard : Ah *(Déçu)*, si cela vous fait plaisir...

Norberthe : Merci *(Elle pose la couronne)* Majesté, tout cela est nouveau pour moi. La foule, l'étiquette à respecter, il faudra me laisser du temps. Pour la première fois, depuis le bal nous ne sommes que vous et moi.

Richard : Oui oui et...

Norberthe : Nous pourrions faire plus ample connaissance, nous découvrir un peu.

Richard : Oui, je peux tout enlever même si vous voulez.

Norberthe : Non je voulais dire nous découvrir des points communs, des passions que nous pourrions partager ensemble.

Richard : Ah vous voulez parler c'est ça !

Norberthe : Un peu de romantisme Majesté

Richard : Romantisme... un poème peut-être ?

De mon manteau en peaux de loup
Je ferai une paillasse pour vous !
Pour ma nuit de noce
Je ne serai pas féroce !
Et ne rongerait qu'un os !

Norberthe : Majesté, je suis flattée (*Elle est gênée, il étale son manteau en peau de loup pour faire un lit.*)

Richard : Venez Norberthe ! (*Il l'entraîne sous la couverture.*) Je suis le roi ! J'ai déjà beaucoup discuté on ne va pas non plus y passer la nuit. La conversation me fatigue ou m'endort ! (*Il commence à se déshabiller et finit en robe de nuit*) Voyez moi Norberthe, je suis tout à vous.

Norberthe : Et la couronne Majesté, vous n'allez tout de même pas la garder sur la tête !

Richard : Mesurez la chance que vous avez. Seule la reine mère a eu le grand privilège de me voir tête nue.

Norberthe : Je mesure ... croyez moi.

(*Il se couche sous sa couverture, elle se couche à côté de lui et il enlève sa couronne. Elle le regarde longuement n'en croyant pas ses yeux.*)

Norberthe : (*Surprise*) Sire!

Richard : Quoi ?

Norberthe : Vos cheveux ?

Richard : Quoi mes cheveux !

Norberthe : Ils sont ...

Richard : Oui je sais, j'en ai perdu ! D'après ma mère, dans ma famille, c'est un signe de virilité ! Tous les Richard les ont perdus très, très, très jeunes ! Vous ne serez pas déçue !
Norberthe (*Il va vers elle mais elle fuit.*)

Norberthe : Ils sont...

Richard : Ne me regardez pas ainsi !

Norberthe : Je n'en crois pas mon œil !

Richard : Je suis le roi !

Norberthe : (*Elle prend son temps pour le regarder.*) Ils sont roses !

Richard : (*Il éclate de rire.*) Norberthe ! Rose ! Une femme qui a le sens de l'humour ! Vous avez décidément toutes les qualités ! Il ne manquerait plus que vous soyez intelligente...
Norberthe !

Norberthe : (*Elle le regarde de très près*) Ils sont roses ! Ne me dites pas que vous l'ignorez ! Personne ne pourrait croire à cela ! Pourquoi chassez des cheveux roses ?

Richard : Norberthe, je suis patient, courtois, fin, d'après ma mère, j'apprécie l'humour surtout après une bonne partie de chasse, mais je commence à trouver votre plaisanterie un peu longue !

Norberthe : Majesté, vous avez les cheveux roses !

(*Silence de la part des deux*)

Richard : Vous avez de la chance que mon premier conseiller ne soit pas là. Après ce genre de canular vous auriez fini au cachot ! Norberthe, je suis prêt, j'ai enlevé la couronne, je me suis délesté de tout ce qui pouvait entraver notre première nuit... Vous n'allez pas faire durer cela plus longtemps...

Norberthe : Majesté ! Je veux comprendre ! Pourquoi cacher ces cheveux roses sous votre couronne ?

Richard : Ça suffit, je vous dis ! Comment voulez vous que j'aie les cheveux roses, aucun grand roi, aucun Richard du premier au 34^{ème} n'a eu les cheveux roses ! Comment voulez vous que les miens le soient !

Norberthe : Un miroir ? Il doit bien y avoir un miroir dans votre chambre ? (*Elle se lève et cherche vainement.*)

Richard : Il n'y a pas de miroir !

Norberthe : Pas de miroir ! Il doit bien y en avoir un dans ce château !

Richard : Tous ont été détruits pas ma mère il y a des années !

Norberthe : Comment !

Richard : Elle a jugé qu'il n'était pas bon pour son royaume que les gens s'admirent à longueur de journée, perte de temps! Une nuit il y a eu de grands feux sur toutes les places de villages et tous les miroirs ont été brûlés.

Norberthe : Personne ne vous a dit que vous aviez les cheveux roses !

Richard : Vous êtes la première à me voir sans couronne !

Norberthe : Vous vous moquez de moi? Votre coiffeur a bien dû vous faire des confidences !

Richard : Mon coiffeur est mon premier conseiller ! Il ne peut pas m'avoir menti !

Norberthe : Vous permettez ? (*Elle va vers lui et lui arrache un cheveu*) Regardez !

(*Richard découvre qu'il a bien les cheveux roses, désespéré, toutes ses certitudes sont en train de tomber, il tient son cheveu dans sa main, s'effondre*)

Richard : Mère ! Mère ! Maman (*Il quitte le plateau en courant avec sa robe de nuit, il part dans le château à la recherche de sa mère*)

Scène 14

(*Changement de lieu on est dans la chambre de Marguerite*)

Marguerite : Miroir dis moi que de toutes les grandes Reines je suis la plus grande des Reines ! Que mon intelligence n'a d'égal que mon ambition insatiable à m'enrichir, gouverner, dominer, réduire à mes uniques et indomptables volontés ! Parleras-tu ! Tu es le dernier de toute la lignée ! Je vous ai tous consumés ! Tu n'auras jamais descendance alors que moi.... Reine des reines, je serai assurée dans quelque temps de détenir jusqu'à ma mort tous les pouvoirs. Dis moi que de toutes les reines je suis la plus grande ! Parleras tu ? (*Elle rit, Elle le jette par terre*) Voilà ce qu'il en coûte à ceux qui ne m'obéissent pas !

Oh Richard (*elle parle au crâne de Richard 34*) si tu avais su quelle épouse fidèle, loyale et amoureuse, passionnée je serais, tu aurais renoncé à ce mariage! Pauvre roi de pacotille, tout juste bon à commander les valets de ferme ! C'est moi Marguerite qui ai fait du royaume ce qu'il est ! C'est moi dont l'empreinte effroyable marquera à jamais l'histoire !

Tu fais toujours aussi triste mine, une vraie tête de mort ! (*On frappe à la porte*) Qui est ce ?

Ernesto : Votre premier conseiller Majesté.

Marguerite : Entrez !

Ernesto : Majesté, comme vous me l'avez demandé, je venais vous faire mon rapport concernant les derniers arrêtés du roi. Dix arrestations, cinq sommations de se rendre chez le perruquier de la cité, deux boutiques réquisitionnées sur la place du marché. Elles contrevenaient aux règles élémentaires en faisant travailler ouvertement un vieux couple de cheveux roses. Je les ai moi-même embastillés.

Vous les auriez vus crier. « ne nous séparez pas, ne nous séparez pas ! » (*Il rit*) Les boutiques nous appartiennent à présent. Mes finances vous remercient.

Quelle grande idée que d'imposer à tous les cheveux roses de porter des bonnets et de me demander de gérer la fabrication et la vente de ces dits bonnets. Nos finances vous remercient à nouveau !

Marguerite : Monsieur le premier conseiller, vous êtes un flatteur.

Ernesto : Oh ma reine ! Vous êtes la plus grande parmi les grandes.

Marguerite : Vous êtes l'homme le plus précieux au château, mon seul ami, mon seul confident, mon seul amour !

Ernesto : Je suis à vous depuis des décennies. (*Silence*) Ma reine, sincèrement de vous à moi que pensez vous de cette Norberthe ?

Marguerite : Je crains un triste accident de chasse dans quelques mois ! Je saurai pouvoir compter sur vous ?

Ernesto : Je suis votre dévoué serviteur.

Marguerite : Ah Ernesto !

Ernesto : Marguerite (*Ils vont l'un vers l'autre*) !

Marguerite : J'ai envie de vous mordre dans le cou. J'ai envie de voir vos muscles saillants me prendre ! Surprenez-moi ! Soyez imaginatif !

Ernesto : (*Il s'incline, crée une ambiance intimiste, au fur et à mesure qu'il parle il se déshabille, lui si grand et imposant au début et au final quelqu'un d'assez chétif, il n'enlève pas son casque qu'il a depuis le début de la pièce*) Ma reine ! Marguerite... Vous êtes la plus machiavélique de toutes ! Personne ne saura dans l'Histoire entière avoir une aura comme la vôtre ! Peut-être aurez-vous quelques imitateurs mais personne ne pourra prétendre égaler votre génie maléfique. Tout le monde encensera votre esprit visionnaire durant des siècles, ... et ce corps ma reine... le temps n'a pas de prise sur vous !

Marguerite : Ernesto ! Ernesto ! Aucun autre homme digne de ce nom n'a su si bien voir en moi ! Oh je sens votre cœur qui palpète sous mes doigts ! Votre peau rugueuse fait monter en moi un désir violent ! Ernesto ! Vous auriez pu m'en vouloir pourtant !

Ernesto : Jamais Marguerite !

Marguerite : (*Elle est passablement excitée*) Il fallait utiliser les cheveux roses pour mettre au pli le reste de mon peuple ! Cette œuvre est aussi la vôtre ! Ah Ernesto !

(*Ils se prennent dans les bras, elle lui enlève son casque sauvagement, on découvre ses cheveux roses*)

Marguerite : Ces cheveux roses ! Ce torse ! Ces poils roses ! Ah !

(*On entend du bruit à l'extérieur*)

Chers lecteurs, si vous avez envie de savoir comment se termine la pièce, n'hésitez pas à m'envoyer un message, c'est avec grand plaisir que je vous enverrai la dernière partie !
Au plaisir de vous lire,

magalidespeyrouxauteur@gmail.com